

## Actualités sanitaires

### ACTUALITES

#### Actualités sanitaires

**Puceron, thrips**  
Vigilance

**Acariens tétranyques**  
A surveiller

**Cicadelles sur Lamiacées**  
Vigilance

**Duponchelia fovealis**  
1ères captures de papillons

**Chenilles défoliatrices**  
Présence sur cultures florales  
et sur ligneux

**Mouches mineuses sur cultures florales**

**Crachats de coucou**

**Point sur le réseau de piégeage**

**Mineuse du marronnier**  
Hausse des captures

**Pyrale du buis**  
Chenilles actives. Scruter l'intérieur des buis.

**Tordeuse européenne de l'œillet**  
Vols sous abri

**Maladies cryptogamiques**

**Sur rosier** : rouille, mildiou, maladie des taches noires

**Note nationale** : protégeons les abeilles

**Réseau R4P (résistance)**

Le temps chaud et sec de la semaine dernière a été favorable aux ravageurs comme les pucerons, thrips, cicadelles, acariens tétranyques.... Cette semaine, les températures sont redevenues de saison. Des passages pluvieux sont annoncés pour les prochains jours.

### • Ravageurs courants

#### Pucerons : vigilance

**Cultures florales** : les populations sont en recrudescence dans les différentes cultures (vivaces, annuelles, aromatiques).

**Pépinière** : quelques détections en extérieur, notamment sur rosiers, avec quelques formes ailées, et présence sur *Photinia*, *Malus*.

#### Thrips : vigilance

**Cultures florales** : les grosses chaleurs de la semaine dernière ont été propices au développement des thrips avec quelquefois de grosses infestations repérées par exemple sur *Dahlia*, *Fuchsia*, géranium lierre, impatiens de Nouvelle-Guinée.

*Echinothrips* est détecté sur Hibiscus, impatiens de Nouvelle-Guinée, rosier sous serre avec des dégâts nuls à modérés. Cette espèce de thrips très polyphage peut être responsable d'importants dégâts sur plantes de serre chaude. A surveiller.

**Evaluation du risque** : les journées ensoleillées et la floraison de certaines plantes sensibles sont favorables à leur développement. Soyez vigilant.

**Prophylaxie** : Différentes espèces de thrips sont susceptibles d'être présentes dans les cultures. Pour les thrips 'marcheurs' (dont *Echinothrips americanus*, *Heliothrips haemorrhoidalis*), il est primordial de contrôler l'état des végétaux introduits dans l'entreprise car ce sont des thrips difficiles à combattre.

Pour les thrips 'classiques' (*Frankliniella occidentalis*, *Thrips tabaci* par exemple), l'examen des plantes et leur frappage sur feuille de papier blanc permet de les détecter et de dé-

**Gestion du risque** : surveillez régulièrement les organes en croissance des cultures sensibles, l'arrivée des pucerons ailés, l'installation des premières colonies et l'activité des auxiliaires. Privilégiez les moyens de biocontrôle.

terminer le niveau d'infestation par comptage des individus. La pose de plaques bleues engluées est un moyen pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place la PBI efficacement. L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques. Pour que la lutte biologique soit un succès, elle doit être basée sur des actions combinées et préventives, y compris les mesures prophylactiques contre les stades inertes de l'insecte - pronymph et nymphe (formes de conservation)- dans la couche superficielle du sol (dessous de tablettes, abords de serres...). A noter que pour certaines cultures, ces formes cachées se trouvent dans les boutons floraux, par exemple des rosiers sous abri.



*Echinothrips americanus* adulte

### ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)
- [www.paysdelaloire.chambagri.fr](http://www.paysdelaloire.chambagri.fr)
- [www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/menu/vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/sinscrire-au-bsv-cest-gratuit.html>

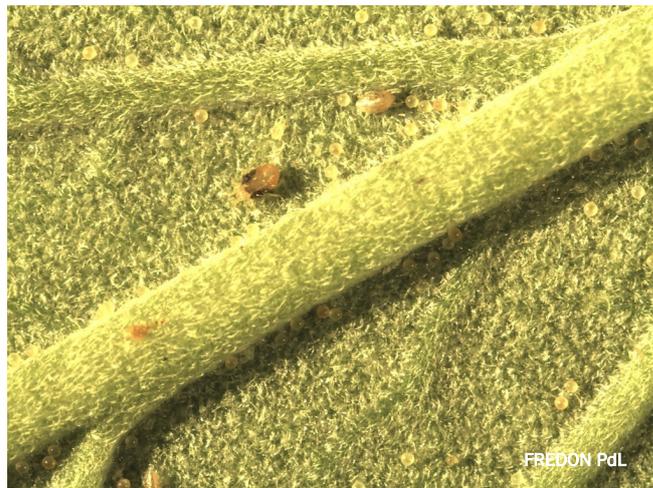
## Acariens tétranyques

**Cultures florales :** des foyers d'acariens tétranyques peuvent être présents. Par exemple, ils ont été observés sur *Hortensia* et rosiers sous serre.

**Dégâts :** les acariens tétranyques sont des ravageurs qui se nourrissent en vidant les cellules des plantes. Ils possèdent pour cela des pièces buccales de type suceur. Les acariens colonisent généralement le revers des feuilles. Des décolorations correspondant aux plages de cellules vidées apparaissent alors sur la face supérieure des feuilles.

**Evaluation du risque :** les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer. Les fortes chaleurs de la semaine dernière sont favorables. Maintenir une vigilance sur les végétaux sensibles sous abri.

**Lutte biologique :** acariens prédateurs, cécidomyie prédatrice, coccinelle prédatrice, thrips prédateur.



*Œufs, larves et adultes de Tetranychus urticae*

## • Autres ravageurs

### Cicadelles sur Lamiacées : vigilance

Des niveaux importants de population ont été notés sur thym, romarin, marjolaine, mélisse.

Les plantes de la famille des Lamiacées sont sensibles à cet insecte. En piquant les feuilles, les cicadelles engendrent une dépréciation esthétique et un ralentissement de la croissance des cultures sensibles.

**Evaluation du risque :** les conditions climatiques chaudes et ensoleillées sont favorables à leur développement. Les grosses chaleurs de la semaine dernière ont été propices à leur prolifération. Même si les températures à venir sont moins chaudes, il faut rester vigilant.

**Piégeage :** panneaux englués jaunes ou oranges/rouges.

### Duponchelia fovealis : détection d'adultes

Les vols ont commencé sous serre sur certains sites de la région d'Angers (49) mais bon nombre d'individus sont encore au stade larve.

**Piégeage :** installer les pièges à phéromones dès le début de la culture. Il existe 3 types de piège : pièges à eau, pièges delta, piège en tube, selon les conditions de culture de l'entreprise.

### Prophylaxie :

- bien nettoyer les serres (vide sanitaire, élimination des vieilles plantes...),
- surveiller les plantes de négoce, source de contamination,
- détruire les plantes infestées et ne pas les mettre au compost (retour possible sous forme de papillon dans les serres),
- être vigilant aux symptômes de faiblesse (cyclamen qui ne fleurit pas, plante qui fane alors qu'elle est arrosée...).

Favoriser les produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

Source : Fiche ECOPHYTO DEPHY Gérer *Duponchelia fovealis* avec des pièges à phéromone. Y accéder [ICI](#)

### Chenilles défoliatrices

**Cultures florales : premières chenilles défoliatrices.** Détection d'un foyer sur impatiens de Nouvelle-Guinée et quelques individus sur une culture de géranium lierre.

**Pépinière :** en extérieur, différentes jeunes chenilles occasionnent des défoliations des jeunes feuilles et des apex. Par exemple, nous avons relevé :

- la présence de tordeuses, notamment sur *Photinia*, *Prunus*, rosier;
- différentes espèces de chenilles arpeuteuses comme la phalène hiémale ou cheimato-bie, très polyphage à cette époque sur arbres et arbustes.



*Chenille arpeuteuse et dégâts sur Photinia*



**Adulte de *D. fovealis* :** couleur marron clair à marron foncé, ligne blanche ondulée sur les ailes antérieures, son abdomen se courbe vers l'avant (envergure 9 à 12 mm)

### Mouches mineuses sur cultures florales

Des mines larvaires sont observées sur un bon nombre de plantes. Des verveines et *Dahlia* sont notamment touchés.

Ces mines sinueuses ou serpentine caractérisent des dégâts d'asticots de la famille des Agromyzidae. Il peut s'agir du genre *Chromatomyia*, *Liriomyza*...

Une vigilance particulière doit être portée sur les insectes des genres *Liriomyza* dont plusieurs espèces sont réglementées (*L. trifolii*, *L. huidobrensis*, *L. bryoniae*, *L. sativae*).

L'identification de l'espèce doit être confiée à un spécialiste.

pousses et une malformation des fleurs, sans toutefois se révéler préjudiciables aux cultures.

Si nécessaire, elles peuvent être éliminées par simple pulvérisation d'eau à haute pression.

A noter que cet insecte piqueur-suceur est un vecteur potentiel de virus et bactérie.

### Crachats de coucou

Des larves d'aphrophore écumeuse, notamment *Philaenus spumarius*, entourées de leur bave caractéristique sur les pousses de divers végétaux, sont actuellement présentes en extérieur et sous abri. Ces larves peuvent entraîner un flétrissement des jeunes



Crachats de coucou sur rosier



Dernière  
minute

Aleurodes sur Fuchsia et Gerbera

## Ravageurs du réseau de piégeage

### • Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

**Observations** : les pièges à phéromones pour le suivi de la mineuse du marronnier sont actuellement installés sur 8 sites de la région.

**Les captures sont en hausse sur tous les sites.**

**Evaluation du risque** : évolution des vols à suivre. Surveiller l'apparition des jeunes larves mineuses de la première génération.

**Biologie** : cet insecte passe l'hiver sous forme de chrysalide dans

les feuilles tombées au sol. Dès l'émergence, les papillons volent sur le tronc pour s'y accoupler. Les œufs sont pondus sur les feuilles. L'éclosion a lieu 2 à 3 semaines plus tard. Elle est suivie par la pénétration, dans les feuilles, des larves qui vont creuser des galeries. Elles se chrysalident ensuite à l'intérieur de leurs mines. Les jeunes papillons en sortent 2 semaines plus tard environ. Trois générations se succèdent généralement dans notre région.

**Piégeage** : installer des pièges à phéromones jusqu'en octobre.

| Localisation             | Sem13 | Sem14 | Sem15 | Sem16  |
|--------------------------|-------|-------|-------|--------|
| Angers-49                |       | 4     | 33    | 75     |
| Doué la Fontaine-49      | 22,5  | 91,5  | 450   | 750    |
| Bouguenais-44            |       |       |       | 60     |
| Nantes-44                |       | 21    | 170   | 520    |
| Saint Hilaire de Riez-85 |       | 7     | 23    | 44     |
| Les Herbiers-85          |       |       | 457   | 1755,5 |
| Bouchamps les Craon-53   |       | 0     | 166,5 | 496    |
| Laval-53                 |       |       | 70    | 210    |

## • Pyrale du buis (*Cydalima/Diaphania perspectalis*)

**Observations :** les chenilles hivernantes de pyrale du buis ont repris leur activité et se nourrissent du feuillage. Elles peuvent atteindre des stades âgés et sont de plus en plus voraces. Elles sont souvent bien cachées à l'intérieur des buis.

**Evaluation du risque :** sur les sites infestés, les chenilles vont augmenter leur consommation de feuille au fur et à mesure de leur développement.

**Piégeage :** surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale, de mai à octobre.

**Prophylaxie :** supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

**Produit de biocontrôle :** intervenir avec un produit à base de *Bacil-*

*lus thuringiensis* var. *kurstaki* en présence de chenilles. Les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et pas adaptés avec un arrosage par aspersion).

**Lutte biologique :** trichogrammes (micro-hyménoptères parasitoïdes d'œufs) dès la détection des vols.



*Chenille de pyrale du buis*

## • Tordeuse européenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

Les papillons sont détectés sous serre et tunnel sur un site aux Herbiers (85).

Penser à installer vos pièges à phéromones.

# M Maladies cryptogamiques

## Sur rosier

**Rouille :** présence sous abri.

**Biologie :** l'humidité, la présence d'eau sur le feuillage, les températures élevées au printemps (22°C) sont des conditions favorables à sa prolifération. Il faut également prendre en compte la sensibilité variétale des rosiers.

**Evaluation du risque :** à surveiller.

**Prophylaxie :** éliminer les parties malades et les feuilles mortes tombées au sol. Respecter un écart suffisant entre les plantations pour réduire le confinement de végétation. Limiter l'humidité, aérer les abris et les serres.

**Mildiou :** observation sous abri.

Les symptômes s'expriment par des taches anguleuses brun clair nettement bordées d'un liseré violacé, visibles sur les deux faces et souvent limitées par les nervures ou disposées en points de tapisserie. A la face inférieure du limbe, un duvet grisâtre apparaît au niveau des taches. Ces fructifications assurent les contaminations secondaires.

**Biologie :** les conditions optimales de développement sont des températures modérées (18 à 20°C) accompagnées d'une forte humidité relative (supérieure à 85%) au niveau de la feuille pendant quatre heures. La température optimale de germination des

sporanges est de 18°C, ils ne germent pas en dessous de 5°C et sont détruits par une exposition de 24 heures à une température supérieure à 27°C. Les sporanges peuvent survivre et rester viables pendant un mois sur des feuilles desséchées (source Ephytia).

**Evaluation du risque :** à surveiller.

**Prophylaxie :** éviter l'excès d'humidité et favoriser le ressuyage rapide des plantes après arrosage, éliminer rapidement tout ou partie de la plante atteinte.

### *Marssonina rosae*

La maladie des taches noires a été détectée cette semaine sur une culture de rosier en extérieur. Cette maladie, très fréquente, se développe sur les feuilles et provoque des taches brun pourpré à noires.

**Evaluation du risque :** les périodes pluvieuses ou l'arrosage par aspersion avec des températures douces à élevées (15°C à 27°C) sont favorables à ce champignon. A surveiller.

# Informations diverses

## Note nationale : protégeons les abeilles



Retrouvez ici la [Note nationale Abeilles et pollinisateurs – avril 2018](#)

### Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAI<sup>1</sup>, APCA<sup>2</sup>, ITSAP-Institut de l'abeille<sup>3</sup>, ADA<sup>4</sup> France et soumise à la relecture du CNE<sup>5</sup>.

- 1- Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Direction générale de l'alimentation.
- 2- Assemblée permanente des chambres d'agriculture.
- 3- Institut technique et scientifique de l'apiculture et de la pollinisation.
- 4- Fédération nationale des associations régionales de développement de l'apiculture.
- 5- Comité national d'épidémiosurveillance dans le domaine végétal.

Crédits photo : J. Julien (DGAI-SDQSPV), sauf p.3, apiculteur en action : Florence Aumont-Marie (CA 17).



En butinant de fleur en fleur, les insectes pollinisateurs participent à la production de nombreuses cultures et contribuent aussi à la qualité des récoltes. À l'échelle mondiale, 80 % des plantes à fleurs se reproduisent grâce à ces insectes auxiliaires, en particulier aux abeilles.

## Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides



Réseau de Réflexion  
et de Recherches sur  
les Résistances  
aux Pesticides

Le Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides (R4P) a maintenant son site web : [www.r4p-inra.fr](http://www.r4p-inra.fr)

Ce site met à disposition des outils et des informations sur la résistance aux produits de protection des plantes. Ces informations peuvent intéresser les professionnels impliqués dans la prévention et la gestion des résistances, des enseignants ou étudiants, et quiconque intéressé par cette thématique.

Note de service DGAL/SDQSPV/2018-205 du 15/03/2018 qui liste les produits de biocontrôle : [retrouvez-là ICI](#)

## RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018 PAYS DE LA LOIRE



**Rédacteur :** Noémie JACQUEMIN – FREDON Pays de Loire - noemie.jacquemin@fredonpdl.fr

**Directeur de publication :** Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

**Comité de relecture :** AREXHOR PL, BHR, CRA PL, CNPH, FREDON PL, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU.

**Observateurs :** horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticoles, techniciens, conseillers.



*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.*

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.